

MANON.

ACT III.

SCENE I.

(The Cours la Reine, Paris, on the day of a popular fête. Among the trees are the stalls of Traders of all kinds. To the right is a pavilion for dancing. When the curtain rises, the Traders are following the passers-by, offering objects for sale.)

TRADERS AND PEOPLE:

'T is the fête of Cours la Reine;
Here we laugh, here we sing,
And cry "God save the King,"
Once, twice, and yet again.

(POUSSETTE and JAVOTTE come out of the pavilion, make signs to two youths in the crowd and hasten to meet them. ROSETTE follows soon after. Dance music is heard.)

POUSSETTE AND JAVOTTE:

What a charming promenade!
Oh, how happy here are we!
What good fun this escapade,
Where no jealous eye can see.

POUSSETTE: It is agreed.

JAVOTTE: Ah! do not so.

ROSETTE: One word alone will ruin all.

JAVOTTE: My heart will soon be yielding all.

ROSETTE: Guillot, I hope, will nothing know.

POUSSETTE AND JAVOTTE: What a charming promenade, etc.

(POUSSETTE and JAVOTTE re-enter the pavilion. ROSETTE goes off.)

TRADERS: See here, slippers well embroidered. etc.

(They perceive LESCAUT, who is coming forward.)

Choose, sir, choose!

LESCAUT:

My choice! why should I choose?
Here, this, and this!

Acte III

SCENE I.

(La Promenade du Cours la Reine. Un jour de Fête Populaire. Entre les grands arbres, des boutiques de divers Marchands: A droite, l'enseigne d'un bal. Des marchands poursuivent les passants offrant toutes sortes d'objets.)

MARCHANDS ET MODESTES:

C'est fête au Cours-la-Reine!
On y rit, on y boit à la santé du Roi!
Pendant une semaine!

(POUSSETTE et JAVOTTE sortent du pavillon. Deux petits clercs qui paraissaient chercher quelqu'un dans la foule les aperçoivent et sur un signe d'elles courent à leur rencontre. ROSETTE paraît à son tour. Musique du Bal.)

POUSSETTE & JAVOTTE:

La charmante promenade,
Ah! que ce séjour est doux
Que c'est bon! que c'est bon une escapade,
Loin des regards d'un jaloux!

POUSSETTE: C'est entendu!

JAVOTTE: Tenez-vous bien!

ROSETTE: Un mot pourrait nous compromettre!

JAVOTTE: Mon cœur veut bien tout vous promettre!

ROSETTE: Mais que Guillot n'en sache rien! Rien!

POUSSETTE ET JAVOTTE: La charmante promenade, etc.

(POUSSETTE & JAVOTTE rentrent dans le pavillon. ROSETTE s'est éloignée.)

MARCHANDS: Rubans, cannes, etc.

(poursuivant LESCAUT l'endant la foule.)

Choisissez, Monsieur!

LESCAUT:

Choisir! et pourquoi?
Donnez! donnez! donnez encore!

Nothing I'll miss,
And you will nothing lose.
These I give the lovely girl
Whom I adore;
Nothing's too good for such a pearl!
Would there were more!

TRADERS: Bravo, good sir, give all to her.

LESCAUT:
Enough, enough. (*Sentimentally.*)
O Rosalinda -
'T were need to climb Parnassus' height,
Would I now sing thy praise aright;
What are the maidens of far Ind,
Or even Armid and Clurind;
Near to thee thou fairest fair?
Simply naught I declare!
Ladies fair, this chance don't miss,
I'll give a jewel for a kiss.

(Exit LESCAUT. The crowd become animated. JAVOTTE, POUSSETTE, and ROSETTE come out of the pavilion. GUILLOT sees them. Music of the minuet.)

GUILLOT: Good-day, Poussette!

POUSSETTE: Gracious!

GUILLOT: Good-day, Javotte.

JAVOTTE: Goodness!

GUILLOT: Good-day, Rosette.

ROSETTE: Goodness gracious!

GUILLOT: Confound them, leaving me like that, the minxes! And I fascinated all three because I reckoned that one at least would be faithful. Women are a bad lot!

DE BRÉTIGNY (*who has heard the last words*). Good philosophy, Guillot, but it isn't your own. (GUILLOT looks at him angrily.) Heavens, what a glance! Javotte, I warrant, has been leading you a pretty life.

GUILLOT (*with a gesture of contempt*): Javotte! That for Javotte!

DE BRÉTIGNY: And Poussette?

Ce soir, j'achète tout!
C'est pour la beauté que j'adore,
Je m'en rapporte à votre goit!

MARCHANDS: Tenez! monsieur!

LESCAUT:
Assez! Assez! (*avec sentiment*)
O Rosalinde -
Il me faudrait gravir le Pinde,
Pour te chanter comme il convient!
Que sont le sultanes de l'Inde
Et les Armide et les Clorinde,
Près de toi, que sont elles?
Ô belles! approchez! J'offre un bijou
J'offre un bijou pour deux baisers!

(Sortie de Lescaut. Mouvement dans la foule. POUSSETTE, JAVOTTE et ROSETTE sortent du pavillon. GUILLOT les apercevant. Musique du Menuet.)

GUILLOT: Bonjour Poussette!

POUSSETTE: Ah! ciel!

GUILLOT: Bonjour, Javotte!

JAVOTTE: Ah! Dieu!

GUILLOT: Bonjour, Rosette!

ROSETTE: Ah!

GUILLOT: Par la morbleu! Elles me plantent là! coquine! Péronelle! Et j'en avais pris trois pourtant il me semblait pouvoir compter, si l'une me trompait, qu'une autre au moins serait fidèle. La femme est, je l'avoue, un méchant animal!

DE BRÉTIGNY: (*qui est entré sur ces dernières paroles*) Pas mal, Guillot, ce mot là n'est pas mal! Mais il n'est pas de vous! (*GUILLOT le regarde avec fureur.*) Dieu! Quel sombre visage!
Dame Javotte, je le gage, vous aura fait des traits.

GUILLOT: Javotte, c'est fini!

DE BRÉTIGNY: Et Poussette?

GUILLOT: That for Poussette.

DE BRÉTIGNY: Are you then free? (*Ironically.*)
Guillot, I beg of you, don't take Manon from me.

GUILLOT: Take her from you!

DE BRÉTIGNY (*with mock concern*): Oh! swear that
you won't!

GUILLOT: There, that's enough 'of such jesting. By-
the-by, De BRÉTIGNY, I hear that you refused to
engage the ballet for a performance at Manon's house,
though she begged you, with tears in her eyes. Is that
true?

DE BRÉTIGNY: Yes; 't is true enough.

GUILLOT: Good! Excuse me for a moment! I shall soon
be back.

(Exit, rubbing his hands.)

Rigadon, rigadon,
Now I'm off to steal Manon!

(The crowd return.)

TRADERS AND TOWNSPEOPLE:
Great ladies of renown are these,
They nothing do save what they please.
All men's hearts they gain,
And by beauty reign.

(MANON enters, accompanied by DE BRÉTIGNY and several young
gentlemen.)

DE BRÉTIGNY: O divinest Manon!

MANON: How do I look to-day?

DE BRÉTIGNY: Delightful! Alluring! Distracting!

MANON: Is that so? Many thanks. (*Coquettishly.*) I
consent - say, am I not gracious? - that you all much
admire my delightful and charming appearance.

(Archly and gaily.)

An empress am I, in my way,
I conquer where'er I am seen.
None so great but homage must pay,
Of love I'm the absolute queen.

GUILLOT: Poussette aussi!

DE BRÉTIGNY: Vous voilà libre alors? (*Ironiquement.*)
Guillot, je vous en prie, n'allez pas m'enlever Manon!

GUILLOT: Vous enlever.

DE BRÉTIGNY: (*suppliant de même*). Non, jurez-moi
que non!

GUILLOT: Laissons cette plaisanterie! mais dites-moi,
mon cher, on m'a conté a propos de Manon, que vous
ayant prié de faire venir l'opéra chez elle, vous avez, en
dépît des larmes de la belle. Répondu: Non.

DE BRÉTIGNY: C'est très vrai; la nouvelle est exacte:

GUILLOT: Il suffit; souffrez que je vous quitte, pour un
instant, mais je reviendrai vite.

(Il sort, frottant les mains)

Dig et dig et don!
On te la prendre ta Manon!

(La foule reviennent.)

MARCHANDES ET BOURGEOIS:
Voici les élégantes!
Les belles indolentes!
Maîtresses des coeurs!
Aux regards vainqueurs!

(MANON, paraît, DE BRÉTIGNY, l'accompagne ainsi que plusieurs
jeunes Seigneurs.)

DE BRÉTIGNY: Ravissante Manon!

MANON: Suis-je gentille ainsi?

DE BRÉTIGNY: Adorable! Divine!

MANON: Est-ce vrai? grand merci! (*Avec coquetterie.*)
Je consens, vu, que je suis bonne,
a laisser admirer ma charmante personne!

(avec impertinence et gaieté)

Je marche sur tous les chemins
Aussi bien qu'une souveraine
On s'incline, on baise ma main,
Car par la beauté je suis reine!

All things around me are gay;
 My fancy alone I obey.
 And when life has no joys for me to sip,
 I'll say farewell, good friends,
 with laughter on my lip.

Mes chevaux courent à grands pas.
 Devant ma vie aventureuse,
 Les grands s'avancent chapeau bas.
 Je suis belle, je suis heureuse!
 Autour de moi tout doit fleurir!
 Je vais à tout ce qui m'attire!
 Et, si Manon devait jamais mourir,
 Ce serait, mes amis, dans un éclat de rire!

DE BRÉTIGNY AND OTHERS: Bravo - bravo!
 Manon!

DE BRÉTIGNY ET EIGNEURS: Bravo! Bravo!
 Manon!

MANON.
Andantino con spirito.
 List to the voice of youth when it call-eth, It bids ye to love for aye
 O - blis - sons, quand leur voix ap - pel - le Aux ten-dres a-mours, tou - jours,
 for aye, for aye! And ere the pride of beau-ty fall-eth, Love then while you may,
 tou - jours, toujours! Tant que vous l - tes belle, u - rez sans les comp - ter vos - jours,
rall. *Moderato e leggiero.*
 while . . . you may, Pro - fit then by the time of youth,
 tou - jours! Pro - fi - tons bien de la jeu - nes - se,
 And do not stay to count the days, Re - mem - ber well this a - dage and be
 Des jours qu'a - mè - ne le prin - temps! Ai - mons, chan - tons ri - ens, sans ces - se, nous
rall. *Tempo. Io. p*
 mer - ry and gay al - ways! Pro - fit then by the time of youth,
 n'a - vous en - cor qui vingt ans! Pro - fi - tons bien de la jeu - nes - se,
 Re - mem - ber well this a - dage and be mer - ry and gay . . . al -
 Ai - mons, ri - ens, chan - tons sans ces - se, nous n'a - vous en - cor, qui . . . vingt
ff *Andantino.*
 ways! Ah! ah!
 ans! Ah! ah!
 The heart a - laud to love is e'er will - ing,
 Le cœur, hé - las! le plus fi - dè - le,
 and ev - er will - ing to for - get, . . . to for - get, to for - get,
 Ou - blie en un jour l'a - mour, l'a - mour, l'a - mour,
 as while its pulse is thrill - ing love ere its day hath set
 Et la jeu - nesse aus - rant son ail - la dis - pa - ru sans re - tour,
ppp *rall.* *Moderato e leggiero.*
 for - ev - er - more! Pro - fit then by the time of youth,
 sans . . . re - tour. Pro - fi - tons bien de la jeu - nes - se,
 And do not stay to count the days, Re - mem - ber well this a - dage and be
 Bien court, hé - las, est le prin - temps! Ai - mons, chan - tons, ri - ens sans ces - se, nous
rall.
 mer - ry and gay al - ways! Pro - fit then by the time of youth,
 n'a - vous pas tou - jours vingt ans! Pro - fi - tons bien de la jeu - nes - se,
Allegro.
 Re - mem - ber well this a - dage and be mer - ry and gay . . . always! Ah! Ah!
 Ai - mons, chan - tons ri - ens sans ces - se, nous n'a - vous pas tou - jours . . . vingt ans! Ah! Ah!

MANON (to DE BRÉTIGNY): Harken, dear friends;
 remain here for a while. I must go some trinkets to buy.

MANON (à DE BRÉTIGNY): Et Maintenant restez seul
 un instant. Je veux faire ici quelqu'emptette.

BRÉTIGNY:

With you will depart all the joy of the fête, O delightful Manon!

MANON: Ah! say you so? 'T is extremely gallant. E'en a gentleman sometimes a poet must be!

(MANON goes towards the distant stalls, followed by a curious throng.)

TOWNSPEOPLE AND TRADERS: Great ladies of renown are these, etc.

A TRADER: Best tobacco here and snuff.

(The COUNT DES GRIEUX enters.)

DE BRÉTIGNY: The Count des Grioux, if I am not mistaken!

COUNT: Monsieur de BRÉTIGNY!

DE BRÉTIGNY: I am he. But I can hardly believe my eyes. You, in Paris!

COUNT: My son brings me here.

DE BRÉTIGNY: The Chevalier des Grioux?

COUNT: Call him Chevalier no longer.

(MANON has approached under pretence of speaking to a Trader).
Des Grioux!

DE BRÉTIGNY: What do you mean?

COUNT: He has entered the Seminary of St. Sulpice, with what intention I need not say.

DE BRÉTIGNY (*smiling*). What a change! I am astonished!

COUNT: (*also smiling*): You caused it yourself by coming between him and his love.

DE BRÉTIGNY: (*indicating Manon*): Speak lower.

COUNT: Is that she?

DE BRÉTIGNY: Yes, that is Manon.

DE BRÉTIGNY:

Avec vous disparaît tout l'éclat de la fête! Ravissante Manon! Avec vous disparaît tout l'éclat de la fête!

MANON: Une fadeur! C'est du dernier galant! On n'est pas grand Seigneur sans être un peu poète!

(MANON s'éloigne et se dirige vers les petites boutiques du fond, escortée des curieux qui sortent peu à peu.)

BOURGEOIS ET MARCHANDS: Voici les élégantes!
etc.

UN MARCHAND: Poudre, rapes à tabac!

(Entrent le COMTE DES GRIEUX.)

DE BRÉTIGNY: Je ne me trompe pas, le Comte Des Grioux.

LE COMTE: Monsieur de Brétigny

DE BRÉTIGNY: Moi-même. C'est à peine si je puis en croire mes yeux! Vous, à Paris!

LE COMTE: C'est mon fils qui m'amène.

DE BRÉTIGNY: Le Chevalier?

LE COMTE: Il n'est plus Chevalier, C'est l'abbé Des Grioux.

(MANON uqu s'est r'approchée tout en feignant de parler à un Marchand) Des Grioux!

DE BRÉTIGNY: Abbé! Lui! Comment!

LE COMTE: Le Ciel l'attire! Dans les ordres, il veut entrer. Il est à St. Sulpice. Il prononce un discours.

DE BRÉTIGNY: Albe! Cela m'étonne! Un pareil changement!

LE COMTE (*souriant*): C'est vous qui l'avez fait, En vous chargeant de briser net l'amour qui l'attachait à certaine personne.

DE BRÉTIGNY (*montrant MANON*): Plus bas!

LE COMTE: C'est elle?

DE BRÉTIGNY: Oui, c'est Manon.

(Dance music in the distance.)

COUNT: Ah! now I know why you took so much interest in my son's affairs. (*Looking at MANON, who draws nearer.*) Excuse me, she wishes to speak with you. (*Bows, and moves away.*) (*Aside.*) She is, indeed, very beautiful.

MANON (*to DE BRÉTIGNY*):
I want a bracelet exactly like this, and cannot find one anywhere.

DE BRÉTIGNY: Indeed! then let me take up the search.

(He bows to the COUNT and departs.)

COUNT (*aside*): She is charming, and no wonder she is loved!

MANON (*to the COUNT, with embarrassment.*) Sir, your pardon, pray! I was here - quite close by! - not that I wished to hear. It was not of my seeking.

COUNT: The fault is very small. Say no more. (*About to go away.*) Madame!

MANON (*drawing nearer*): But was it not of love you were speaking?

COUNT: It was!

MANON (*restraining her emotion*): Ah! so I thought! Nay, sir, I humbly crave forgiveness. I think the Chevalier des Grieux was one time in love.

COUNT: With whom?

MANON: With a friend of mine.

COUNT: Ah, indeed!

MANON: Yes, he loved. (*With emotion.*) And I would gladly know if from the struggle he has come victorious and if, forgetting her who had caused all his pain, he has chased from his heart a remembrance so dire.

COUNT:
Is it here your list at length closes?
Would you know whither summer flies?
What becomes of young love when it dies?
Or where goes the scent of roses?

MANON: O heaven! give me courage for this, That I

(Musique du bal dans le lointain.)

LE COMTE: Je devine alors la raison qui vous fit, avec tant de zèle, prendre les intérêts de mon fils. (*Voyant MANON.*) Mais, pardon! Elle veut vous parler. (*Il salue et s'éloigne un peu.*) (*A part*) Elle est vraiment fort belle!

MANON (*à DE BRÉTIGNY*):
Je voudrais, mon ami, avoir un bracelet pareil à celui-ci; Je ne puis le trouver;

DE BRÉTIGNY: C'est bien, je vais moi-même,

(Il salue le COMTE et sort.)

LE COMTE (*à part*): Elle est charmante et je comprends qu'on l'aime!

MANON (*au COMTE, avec embarras*): Pardon! Mais j'étais là près de vous, à deux pas - J'entendais - malgré moi - Je suis très curieuse.

LE COMTE: C'est un petit défaut - très petit ici-bas. Madame! (*Voulant s'éloigner.*)

MANON (*rapprochant*): Il s'agissait d'une histoire amoureuse?

LE COMTE: Mais oui.

MANON: (*contenant son émotion*): C'est que je crois. Pardonnez-moi, je vous en prie - Je crois que cet abbé Des Grieux autre fois aimait.

LE COMTE: Qui donc?

MANON: Elle était mon amie. -

LE COMTE: Ah! très bien.

MANON: Il l'aimait (*avec une émotion*), et je voudrais savoir si sa raison sortit victorieuse, et si, de l'oubliée. Il a pu parvenir, à chasser de son cœur le cruel souvenir?

LE COMTE:
Faut-il donc savoir tant de choses?
Que deviennent les plus beaux jours...
Où vont les premières amours,
Où vole le parfum des roses?

MANON: Mon Dieu! mon Dieu! Donnez le courage

may ask all I would know.

COUNT: Ignorance, they say, is bliss, Since the past is gone, let it go.

MANON: Stay yet a moment.
Has absence wrung his heart with anguish?
And does he ever breathe her name?

COUNT (*looking steadily at her*): In silence he with grief did languish.

MANON (*greatly moved*): Does he the faithless never blame?

COUNT: No!

MANON: Does he remember that the maiden To love was fain?

COUNT (*after some hesitation*): His heart that once was heavy laden. Is light again.

MANON: And now?

COUNT (*lightly, with significance*):
The lesson's learn'd your friend had set –
A lesson every man should know,
If he'd be wise –
is it not so?
One can forget.

MANON (*sorrowfully*). One can forget!

(The COUNT respectfully salutes and retires.)
(The people move in; among them are DE BRÉTIGNY, GUILLOT and LESCAUT.)

MANON: No! his life is bound for ever to mine. He cannot have forgotten me. Lescaut, my chair.

LESCAUT: Where must I take you, cousin!

MANON: To St. Sulpice.

LESCAUT.: What is this strange fancy ? Excuse my asking you again, where?

MANON: To St. Sulpice.

(Exit MANON.)
(Chorus of People and Traders.)

De tout oser lui demander!

LE COMTE: Ignorer n'est-il pas plus sage, Au passé pourquoi s'attarder?

MANON: Un mot encore!
A-t-il souffert de son absence?
Vous a-t-il dit parfois son nom?

LE COMTE: Ses larmes coulaient en silence.

MANON: (*très émue*): L'a-t-il maudite, en pleurant?

LE COMTE: Non!

MANON: Vous a-t-il dit que la parjure L'avait aimé?

LE COMTE: (*après avoir hésité*): Son coeur, guéri de sa blessure, S'est refermé!

MANON: Mais de puis?

LE COMTE: (*légèrement*):
Il a fait ainsi que votre amie,
Ce que l'on doit faire ici bas,
Quand on est sage,
N'est ce pas?
On oublie!

MANON: On oublie!

(Le Comte salue respectueusement et se retire.)
(La foule – Seigneurs, Marchands et Bourgeois, - entrent; DE BRÉTIGNY, GUILLOT ET LESCAUT.)

MANON: Non, sa vie à vie à la mienne est pour jamais liée. Il ne peut m'avoir oubliée! (*à LESCAUT.*) Ma chaise, mon Cousin.

LESCAUT: On faut-il vous porter, Cousine?

MANON: À St. Sulpice!

LESCAUT: Quel est ce bizarre caprice? Pardonnez-moi de vous faire répéter.

MANON: A St. Sulpice!

(Sortir.)
(Chor. Bourgeois et Marchands.)

SCENE II.

(A parlor in the Seminary of St. Sulpice. Ladies of the Seminary and lady visitors.)

SOME OF THE LADIES (*speaking of* DES GRIEUX, *the Priest*):

How well he preaches!
What eloquence divine!
Of heav'n it is a sign.
What melting sweetness in his voice,
What melting sweetness and what fire!
In hearing him our souls rejoice,
And serving heaven is our desire.
With wonderful art he called from their rest
Augustine the Saint, Theresa the blest.
Himself a saint!

(The COUNT DES GRIEUX enters unobserved.)

A most perfect saint.
My dear, what think you?
He's a saint, that is true!
He's a saint!

(DES GRIEUX, the priest, enters.)

LADIES (*to each other, devoutly*):
'T is he, the Abbe whom we prize!
How modestly he veils his eyes!

(The Ladies depart slowly, after bowing to the Priest.)

COUNT DES GRIEUX: Bravo, my son! A great success! Our family should be proud of having produced a new Bossuet.

DES GRIEUX. Father, for mercy's sake, spare me!

COUNT: And is it well, Chevalier, that thou hast made this pretended alliance with Heaven?

DES GRIEUX: Yes; for the world to me has been bitterness and disgust.

COUNT: Brave words, Chevalier. By what road hast thou through life travelled? - what of the world canst thou have seen to suppose this the fitting end?
Go, wed some maiden fair and tender,
Worthy of our ancient race;
Obedience to Heaven's will thus render,
And meet the world with fearless face.
Than this, no more high Heaven asketh,

SCENE II.

(le parloir du Séminaire de St. Sulpice. Dames et devotes.)

LES DAMES:

Quelle éloquence!
quelle abondance!
L'admirable orateur!
le grand prédicateur!
Quelle douceur, et quelle flamme!
Comme en l'écoutant, la ferveur pénètre doucement,
Jusqu'au fond de nos âmes!
De quel art divin, Il dans sa these,
Peint Saint Augustin et Sainte Thérèse!
Lui-même est un Saint!

(LE COMTE rapproche, non remarqué)

Un Saint!
N'est-ce pas, ma chère!
C'est certain! c'est certain!
C'est un Saint!

(Entre le ABBE DES GRIEUX)

LES DAMES:
C'est lui! C'est l'abbé Des Dieux, Voyez comme il baisse les yeux!

(Elles sort après avoir salué DES GRIEUX.)

LE COMTE DES GRIEUX: Bravo, mon cher, succès complet! Notre maison doit être fière D'avoir parmi les siens un nouveau Bossuet!

DES GRIEUX: De grâce, épargnez-moi, mon père!

LE COMTE: Et, c'est pour de bon, Chevalier, que tu prétends au ciel pour jamais te lier?

DES GRIEUX: Oui, Je n'ai trouvé dans la vie qu'amertume et dégoût.

LE COMTE: Les grands mots que voilà! Quelle route as-tu donc suivie, et que sais-tu de cette vie? Pour penser qu'elle finit là?
Épouse quelque brave fille,
Digne de nous, digne de toi;
Deviens un père de famille,
Ni pire, ni meilleur que moi:
Le ciel n'en veut pas davantage;

The path of duty,
't is for thee;
The virtue which in homage basketh
Is virtue of a mean degree.

DES GRIEUX: Nothing shall stop me from pronouncing
my vows.

COUNT: Thou art resolved?

DES GRIEUX: I am resolved.

COUNT: Be it so. I will go and announce to all that we
have a saint in the family. Whether anyone will believe
me is doubtful.

DES GRIEUX. I pray you, sir, do not mock me!

COUNT: One word more. As it is hot certain that thou
wilt not be an abbot to-morrow, I shall send thee at once
a hundred thousand francs.

DES GRIEUX: Father!

COUNT: The money is thine. It comes from thy mother.
And now, farewell, my son!

DE GRIEUX: Father, farewell!

COUNT: Farewell! Remain to pray. (*Exit.*)

DES GRIEUX: I'm alone at last! The supreme moment
now has come. From earthly ties I'm free, and only seek
the rest which faith in heaven can give. Yes; I've
resolved to put firm faith between the world and me.
Ah! depart, image fair,
Leave me now at rest;
Have regard to my prayer,
Ease my poor tortured breast.
To the dregs I have drain'd
Life's most bitter cup,
Nor to Heaven once complain'd,
Though heart's blood filled it up.
Dead to me now are love and all that men call glory. I
desire to chase forth from my memory an evil name - a
name which haunts me! Ah! wherefore?
Great Heaven! with flame all searching, my soul now
purge from stain! Oh! let thy pure and glorious light
chase far away the gloom that weighs on my heart.
Ah! depart, image fair! etc.

(Exit slowly.)

C'est là devoir, entends -tu?
C'est là le devoir,
La vertu qui fait du tapage
N'est déjà plus de la vertu!

DES GRIEUX: Rien ne peut m'empêcher de prononcer
mes vœux!

LE COMTE: C'est dit alors?

DES GRIEUX: Oui, je le veux!

LE COMTE: Soit! Je franchirai donc seul cette grille, et
vais leur annoncer là-bas qu'ils ont un Saint dans la
famille. J'en sais beaucoup qui ne me croiront pas!

DES GRIEUX: Ne raillez pas, monsieur, je vous en prie!

LE COMTE: Un mot encore, Comme il n'est pas certain
que l'on te donne ici, du jour au lendemain, un bénéfice,
une abbaye, je vais dès ce soir t'envoyer trente mille
livres.

DES GRIEUX: Mon père!

LE COMTE: C'est à toi, c'est ta part sur le bien de ta
mere. Et maintenant, adieu, mon fils.

DES GRIEUX: Adieu mon père!

LE COMTE: Adieu... reste à prier! (*Il sort.*)

DES GRIEUX: Je suis seul! seul enfin! C'est le moment
suprême! Il n'est plus rien que j'aime, que le repos sacré
que m'apporte la foi! Oui, j'ai voulu mettre Dieu meme
entre le monde et moi!
Ah! fuyez, douce image,
à mon âme trop chère;
Respectez un repos cruellement gagné,
Et songez, si j'ai bu dans une coupe amère,
Que mon coeur l'emplit de ce qu'il a saigné.
Ah! fuyez! fuyez! loin de moi!
Que m'importe la vie et ce semblant de gloire?
Je ne veux que chasser du fond de ma mémoire,
Un nom maudit! ce nom... qui m'obsède et pourquoi?
Mon Dieu! de votre flamme
Purifiez mon âme
Et disipez à sa lueur
L'ombre qui passe e ncor
Dans le fond de mon cœur!
Ah! fuyez, douce image, etc.

(Il s'éloigne lentement.)

(MANON enters - the Porter of the Seminary preceding her.)

MANON (*with effort*): Sir, I would speak with the Abbe des Grioux! (*Giving him money.*) Take this.

(Exit Porter.)

These silent walls! the chilly air I breathe! - how if these things have changed his heart and made it pitiless to sin! How if he have learned to curse me!

CHORUS: *in the Chapel.* Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus.

MANON. They are praying yonder. Ah! I also would pray. Oh! pardon me Thou who in Heaven reignest; for if now I beg of Thee grace, if now entreat at Thy hands pity, if my voice from below can ascend to the skies, 't is to ask of Thy goodness his heart whom I love. Oh I pardon me, great Heaven!

(In the chapel.)

In Deo salutari meo.

(DES GRIEUX enters, at back.)

(She turns round and at sight of him is about to fall. DES GRIEUX advances.)

DES GRIEUX: Thou! Here!

MANON: Yes, 'tis I! 'tis I!

DES GRIEUX: Away! What dost thou here? Away! Make haste away.

MANON (*sorrowfully*):

Ah! I have sinned against thee,
Yet do not forget all my love!
Shall I in those eyes that now fright me,
See pardon that comes from above?

DES GRIEUX:

No; from my mind it has van - ish'd,
That vision insensate, impure.
Holy Heaven has the foul fiend banish'd,
Vain before me spread'st thou the lure.
Ah! faithless Manon!

MANON (*approaching him*): But if I now repent?

DES GRIEUX: Ah! faithless! faithless!

(Entrer MANON et le Portier du Seminaire.)

MANON (*avec effort*): Monsieur, je veux parler à l'Abbé (*lui donnant de l'argent*) Tenez!

(Le Portier sort.)

Ces murs silencieux - cet air froid qu'on respire - pourvu que tout cela n'ait pas changé son coeur! Devenu sans pitié pour une folle erreur pourvu qu'il n'ait pas appris à maudire!

CHŒUR *dans la Chapelle.* Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus.

MANON: Là-bas on prie. Ah! je voudrais prier! Pardonnez-moi, Dieu de toute puissance, car si j'ose vous supplier, en implorant votre clémence, si ma voix de si bas peut monter jusqu'aux cieus, c'est pour vous demander le coeur de Des Grioux!

(CHŒUR dans la Chapelle.)

In Deo salutary meo.

(DES GRIEUX s'avance.)

(MANON se détourne, elle est prête à défaillir.)

DES GRIEUX: Toi! Vous!

MANON: Oui c'est moi! moi!

DES GRIEUX: Que viens tu faire ici? Va-t'en!

MANON (*douloureux*):

Oui! Je fis cruelle et coupable!
Mais rappelez-vous tant d'amour!
Ah! dans ce regard qui m'accable,
Lirai-je mon pardon, un jour?

DES GRIEUX:

Non! j'avais écrit sur le sable
Ce rêve insensé d'un amour.
Que le ciel n'avait fait durable,
Que pour un instant, pour un jour!
Ah! Perfide Manon!

MANON (*se rapprochant*): Si je me repentais?

DES GRIEUX: Ah! Perfide! Perfide!

MANON: Do not to forgiveness close thy heart!

DES GRIEUX: I can no longer hear thee. No; at last from my memory thou art gone for ever -gone also from my heart.

MANON (*with tears*): Alas! the bird that flies forth from its prison cage, full oft at night returns on desperate wing to beat out its life against the bars! Ah! pardon me! I die, here at thy fee! (*With passionate energy.*) Ah! Give back thy dear love, or despairing I perish!

DES GRIEUX: No! all my love is dead.

MANON: All thy love is dead! No, no! Love cannot perish! Hear me, I pray. Recall thyself. (*Caressingly.*) Is it not my hand that thine own now presses? Is it not my voice? Does not touch or sound come to thee caressing as one time it did? And these eyes that oft thou hast kissed with ardor, do they shine no more, even through my weeping! Am I not myself? - Do not turn away, but look on me. Am I not Manon?

DES GRIEUX (*deeply moved*): Oh, Heaven! with thy great power help me at this moment.

MANON: I love thee.

DES GRIEUX: Hold thy peace and do not speak of love, for here 't is profanation.

MANON: I love thee!

DES GRIEUX: Hold thy peace and do not speak of love.

MANON: I love thee!

(A bell is heard.)

DES GRIEUX. The hour of prayer has come!

MANON: No; we will never part!

DES GRIEUX: Duty calls me away.

MANON: No; we will never part! Ah! is it not my hand? Etc.

DES GRIEUX (*with energy*): Ah! Manon! No longer will I struggle against myself.

MANON (*with a Joyful cry*): At last!

MANON: Est-ce que tu n'aurais pas de pitié?

DES GRIEUX: Je ne veux pas vous croire. Non! vous êtes sortie enfin de ma mémoire - ainsi que de mon cœur!

MANON: Hélas! l'ois eau qui fuit ce qu'il croit l'esclavage, le plus souvent la nuit, d'un vol désespéré revient battre au vitrage! Pardonne moi! Je meurs à tes genoux! (*Avec élan et désespoir.*) Ah! rends moi ton amour, si tu veux que je vie!

DES GRIEUX: Non! il est mort pour vous!

MANON: L'est il donc à ce point que rien ne le ravive! Ecoute-moi! Rappelle-toi! N'est-ce plus ma main que cette main presse? N'est-ce plus ma voix? N'est-elle pour toi plus une caresse, tout comme autrefois? Et ces yeux, jadis pour toi pleins de charmes, ne brillent-ils plus à travers mes larmes? Ne suis-je plus moi? Ah! regarde-moi! N'est-ce plus Manon?

DES GRIEUX (*dans trouble*): O Dieu! Soutenez moi dans cet instant supreme!

MANON: Je t'aime!

DES GRIEUX: Ah! Tais-toi! Ne parle pas d'amour ic i, c'est un blasphème!

MANON: Je t'aime!

DES GRIEUX: Ah! Tais-toi! Ne parle pas d'amour!

MANON: Je t'aime!

(Cloche lointaine)

DES GRIEUX: C'est l'heure de prier.

MANON: Non! Je ne te quitte pas!

DES GRIEUX: On m'appelle là -bas.

MANON: Non! Je ne te quitte pas! Viens! N'est-ce plus ma main? etc.

DES GRIEUX (*avec élan*): Ah! Manon! Je ne veux plus lutter contre moi même!

MANON (*avec un cri de joie*): Enfin!

DES GRIEUX: And for thy sake I dare all Heaven's
vengeance can do, My life is in thy heart! My life is in
thine eyes? (*Passionately.*) Come, Manon, I love thee!

MANON: I love thee!

DES GRIEUX: Et dussè-je sur moi faire crouler les
cieux. Ma vie est dans ton cœur, Ma vie est dans tes
jeux! Ah! viens! Manon, je t'aime!

MANON: Je t'aime!